

Bulletin de Santé du Végétal

Nouvelle-Aquitaine

Melon

N°16 26/08/2020



Animateur filière

Jean-Michel LHOTE **ACPEL** acpel@orange.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET Président de la Chambre Régionale Nouvelle-Aquitaine Boulevard des Arcades 87060 LIMOGES Cedex 2 accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée. Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du bulletin de santé du végétal Melon Edition Nord Nouvelle-Aquitaine N°X du JJ/MM/AA »



Édition Nord Nouvelle-Aquitaine

Bulletin disponible sur <u>bsv.na.chambagri.fr</u> et sur le site de la DRAAF <u>draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal</u>

Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT en cliquant sur <u>Formulaire d'abonnement au BSV</u>

Consultez les <u>évènements agro-écologiques</u> près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

- **Situation générale :** depuis une dizaine de jours, les volumes récoltés sont enfin revenus à des niveaux « normaux » pour la saison.
- **Mildiou :** forte progression des foyers sur l'ensemble de la zone de production, en lien avec les pluies orageuses de ces dernières semaines.
- **Viroses :** de nombreux cas de symptômes de viroses sont constatés (situation très inhabituelle pour la région).
- **Fusariose :** les intensités sont variables, mais on constate une augmentation de la fréquence d'observation de parcelles présentant de la mortalité de plantes.
- **Bactériose :** signalement de quelques parcelles touchées sur feuillage depuis la fin de semaine dernière.
- **Cladosporiose:** pas de nouveaux symptômes signalés, mais à surveiller en raison des conditions climatiques plus favorables à venir.
- Oïdium: pas d'observation sur melon (mais sur courges). À surveiller.
- **Verticiliose et faiblesses racinaires :** une fréquence notable de parcelles qui présentent d'importantes faiblesses racinaires.
- **Grillure physiologique :** la grillure physiologique reste présente même en plein-champ.
- **Corbeaux et rongeurs** : sur l'ensemble du bassin, on note de très fréquentes perforations de fruits et quelques cas de sectionnements de plants par les rongeurs.
- **Pucerons :** toujours la présence de foyers (une situation à surveiller).
- **Taupins** : des cas de perforations de fruits sont notés à la récolte.

Dernière liste Biocontrôle ICI



Situation générale

Les conditions orageuses de ces quinze derniers jours, avec des pluies variables en fonction des secteurs de production, ont été favorables au développement du mildiou. De même, la baisse des températures minimales observées ces derniers jours fait craindre la reprise de la bactériose, qui a déjà été signalée sur quelques zones de production.

De façon inhabituelle, on note de nombreux cas de viroses sur feuilles et fruits.

Certaines plantations de plein champ, notamment en situation non irriguées, présentent des faiblesses racinaires. L'augmentation de signalements de fusariose est aussi une préoccupation pour les semaines de production à venir.

Après plusieurs semaines avec de très faibles volumes à commercialiser (nouaisons contrariées par les conditions météorologiques difficiles du 5 au 22 juin), les volumes récoltés sont enfin revenus à une situation normale pour la saison. Si l'on observe encore la présence de petits calibres récoltés, la tendance actuelle est plutôt sur une augmentation des calibres.

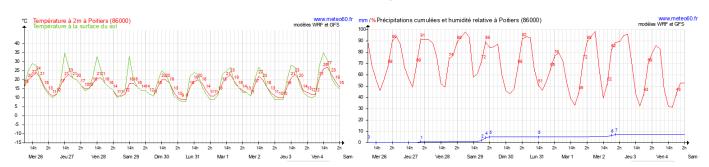
• Rappel des conditions météorologiques et conséquences

Données du secteur de Royan - 17 et d'Agressais - 86 :



Les conditions orageuses sont variables en fonction des secteurs de production, avec des variations importantes de températures, et des quantités de pluies hétérogènes.

Prévisions à 10 jours :



Pour le secteur du Haut-Poitou, les prévisions à 10 jours annoncent des températures minimales en baisse, associées à des températures maximales modérées. Il est également prévu plusieurs épisodes de pluies, faibles en intensité (possibilité de pluies importantes localisées).

A noter que « l'humidité relative » sera probablement élevé, ce qui accentuera certaines problématiques comme le mildiou, la bactériose et la cladosporiose.



Mildiou (Pseudoperonospora cubensis)

Les conditions orageuses de ces dernières semaines ont permis l'évolution des cycles de ce champignon. Ainsi, sur l'ensemble de la zone de production, de nombreuses parcelles de plein champ ont été touchées par le mildiou depuis la semaine dernière. De plus, les attaques ont encore progressé cette semaine, avec des intensités pouvant aller jusqu'à 30 à 40 % sur certaines zones.

Nous avons fait le choix de suspendre l'utilisation du modèle de prévision des risques MILMel® (au moins momentanément), en raison d'un décalage déjà noté dans les autres bassins de production. Des travaux sur l'évolution de biologie de ce champignon (*Pseudoperonospora cubensis*) doivent être entrepris au national (modification de cycles, nouvelles races...?).



Symptômes de mildiou (Crédit Photo : ACPEL)

Évaluation du risque : risque important et en progression en raison des conditions orageuses passées et actuelles. Les températures minimales à venir devraient un peu ralentir la pression, mais il convient de rester très vigilant.

Mesures alternatives et de prophylaxie mildiou :

- Éviter des végétations « tendres » en lien avec des fertilisations azotées excessives.
- Des variétés « moins sensibles » au mildiou sont observées (expérimentations en cours au niveau national dans le cadre du programme **MELVARESI**). Quand les données sont disponibles, elles sont répertoriées sur les **fiches variétales** éditées dans les bassins (pour le Centre-Ouest **ICI**).

Viroses (ZYMV, WMV, CMV, CABYV...)

Plusieurs cas d'expression de symptômes liés à des virus sont signalés sur l'ensemble des secteurs de production. Les dégâts peuvent être importants, avec jusqu'à 25 à 30 % des pieds touchés.



Expression caractéristique d'une virose (Crédit Photo : ACPEL)

Ce type de bio-agresseur est généralement peu présent dans notre bassin de production. Plusieurs virus peuvent occasionner des symptômes sur cultures de melon. Des analyses sont en cours pour identifier plus formellement l'agent en question dans cette parcelle. A la vue des symptômes, **l'hypothèse WMV** (Watermelon Mosaic Virus) est privilégiée.



Ce n'est pas exclusif, mais les virus sont souvent transmis suite à des piqûres de pucerons. Les pucerons sucent la sève en perçant les tissus végétaux ce qui, du fait de la toxicité de leur salive, déforme les feuilles. Mais au-delà, les pucerons sont les vecteurs les plus communs de nombreux phytovirus, provoquant des dommages irréversibles dès la transmission :

- les virus persistants, plutôt rares, se transmettent par quelques espèces de pucerons bien spécifiques qui conservent longtemps leur pouvoir pathogène,
- les virus non persistants, transmis et acquis par un grand nombre de pucerons ; ils sont transmissibles pour une durée limitée. Les plus connus sont : CMV (Cucumber Mosaic Virus), WMV (Watermelon Mosaic Virus), ZYMV (Zucchini Yellow Mosaic Virus).

Lien vers la fiche virus sur le site EPHYTIA ICI.

Évaluation du risque : en lien avec la présence fréquente de pucerons en culture durant cette campagne (ou d'autres vecteurs), la présence de viroses mérite une certaine attention cette année.

Fusariose (Fusarium oxysporum f. sp. melonis)

Avec la présence de gommoses caractéristiques, on note de plus en plus fréquemment des signalements de cas de fusariose. La fréquence et l'intensité de ces observations sont en progression.



Expressions caractéristiques de fusariose (Crédit Photo : ACPEL)

Évaluation du risque : le risque est plus ou moins présent en fonction de la parcelle (du nombre de cultures de melon), du choix variétal et de la conduite réalisée. A noter que les alternances de périodes fraiches et chaudes (très accentuées cette année) sont favorables à l'accentuation des symptômes de cette maladie.

• Bactériose (Pseudomonas syringae pv. aptata)

Du fait de la baisse de températures minimales depuis la semaine dernière, associée à des pluies plus ou moins intenses en fonction des secteurs, quelques parcelles en Charente-Maritime et dans le Poitou ont montré des symptômes de bactériose sur feuillage.



Symptômes sur feuillage (Crédit Photo : ACPEL)

Évaluation du risque : risque en augmentation, en raison des températures minimales assez fraîches, associées à une hygrométrie importante.



Cladosporiose (Cladosporium cucumerinum)

Pas d'observation de symptômes récents, mais la baisse des températures pendant la nuit, associées à des humectations du feuillage prolongées, peut permettre le développement de cette maladie.

Évaluation du risque : une forte hygrométrie couplée à des températures de nuit assez fraîches peut conduire à une augmentation du risque.

• Oïdium (Podosphaera xanthii et Golovinomyces cichoracearum)

A ce jour, nous n'avons pas de signalement de symptômes d'oïdium. Les conditions favorables à son développement sont :

- des successions d'humectations et d'assèchements du feuillage,
- des amplitudes thermiques importantes entre le jour et la nuit.

Evaluation du risque : à partir de maintenant, pour des variétés sensibles, il est important de resserrer l'observation. Il est important de ne pas attendre une trop grande prolifération de ce champignon. Il faut être vigilant pour observer, dès leur apparition, les toutes premières taches.

Lien vers la fiche oïdium sur le site EPHYTIA ICI.

Verticiliose

Avec des températures élevées, cette problématique a diminué en fréquence et en intensité. Pour rappel, de nombreux cas importants de verticiliose ont été notés en production précoce. Cette maladie qui touche les vaisseaux du collet, se développe lors des périodes froides et l'expression est d'autant plus visible au moment de l'élévation des températures (alimentation plus importante demandée au système racinaire). La verticiliose n'entraine pas des mortalités de plantes comme la fusariose, mais la plante est fragilisée et n'exprime pas son potentiel quantitatif et qualitatif.

Évaluation du risque : l'expression de la verticiliose, surtout visible en sols et en conditions froides, a diminué avec les températures plus élevées, mais reste visible.

Faiblesses racinaires et grillure physiologique

Même dans les créneaux de saison, les systèmes racinaires restent faibles. La situation est moins préoccupante que pour les créneaux précoces, mais d'une intensité inhabituelle pour ce créneau. Actuellement, dans certaines parcelles qui se chargent plus lourdement en fruits, un risque d'expression de grillure pourra se présenter en fin de campagne.

Évaluation du risque : un risque demeure (équilibre de la charge en fruits / puissance racinaire).



Observation ravageurs

Dégâts de corbeaux

Sur toute la région, on note « une pression corbeaux » très élevée. Depuis des semaines, plusieurs cas de dégâts sévères sont signalés. Les pertes peuvent être importantes. Les corbeaux perforent les fruits à l'approche de la récolte, mais aussi ceux <u>en cours de grossissement</u>. Malgré la mise en œuvre de moyens d'effarouchement, les dégâts sont parfois importants.



De nombreux fruits touchés par les corbeaux, même des bagues de comptage sont retirées et détruites!

(Crédit Photo: B. VOELTZEL – CDA17 et ACPEL et producteur du Poitou)

La question de savoir s'il existe de meilleurs moyens d'effarouchement se pose (de nombreux procédés sont utilisés avec des efficacités et des accoutumances variables).

Évaluation du risque : la pression est importante cette année. Les conditions sèches accentuent le phénomène.

Dégâts de rongeurs

Plusieurs signalements de pertes de plantes et de fruits par des rongeurs sont indiqués. Des conditions sèches peuvent peut-être expliquer cette pression. Des confusions peuvent exister entre le campagnol et le mulot (rongeurs englobés dans un même vocable courant).

<u>Dégâts constatés</u>:

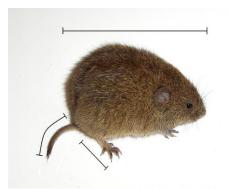


Pieds sectionnés (plantes effondrées) et dégâts sur fruits (rongés, perforés) (Crédit Photo : ACPEL)



Le campagnol a:

- un corps trapu et arrondi,
- des petites oreilles,
- une queue plus courte que son corps.



Campagnol (Crédit photos : wiktionary.org/)

Le mulot a:

- un corps élancé,
- des oreilles plus grandes,
- une queue plus longue que son corps.



Mulot (Crédit photos : wiktionary.org/)

• Pucerons (Aphis gossypii et autres)

Même si la pression a diminué, on assiste actuellement à des redémarrages de foyers. C'est pourquoi, il est nécessaire de poursuivre une surveillance resserrée de ce bioagresseur.

Évaluation du risque : une surveillance à la parcelle reste nécessaire car outre les dégâts directs, un risque de transmission de viroses est possible.

Taupins (diverses espèces dont A. sordidus)

Dans des parcelles en cours de récolte, on note des perforations de fruits à la récolte. Dans quelques cas, les pertes sont notables (de 5 % à 20 % de fruits touchés, de une à de nombreuses perforations).



Perforations de fruits par des larves de taupin (Crédit Photo : ACPEL)

Évaluation du risque : ce risque est lié à la parcelle et aux populations de larves présentes dans le sol.

Les observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Melon – Edition Nord Nouvelle-Aquitaine, sont réalisées par l'ACPEL, les entreprises de production de melon (Soldive, Haut-Poitou et autres producteurs spécialisés), des CDA17 et CDA37.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".

